



DAMIEN
DEROUBAIX,
Conscience (Pazuzu)

Une œuvre à l'école

Dossier pédagogique

L'artiste



© Fondation Maeght, Adagp, Paris 2020,
courtesy de Damien Deroubaix et de la galerie
In Situ – Fabienne Leclerc, Grand Paris

Né en 1972 à Lille

Vit et travaille entre Paris et Meisenthal

Lauréat du Prix de la peinture de la Fondation Simone et Cino del Luca, Beaux-Arts de Paris / Institut de France

Damien Deroubaix est diplômé de l'école régionale des beaux-arts de Saint-Etienne en 1997. L'année suivante, il effectue une résidence à l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse de Karlsruhe (Allemagne). Il s'installe ensuite à Berlin de 2003 à 2011. Durant cette période, il réalise d'autres **résidences artistiques** au Künstlerhaus Bethanien à Berlin en 2005 et à l'International Studio and Curatorial Program (ISCP) à New York en 2008.

La **pratique artistique** de Damien Deroubaix est une **exploration sans fin**, oscillant entre peinture à l'huile, aquarelle, gravure, sculpture et installation¹. C'est dans cette **pluralité de médiums** qu'il puise son inspiration, façonnant un langage visuel unique. Ses œuvres, imprégnées d'une esthétique rappelant parfois les montages Dada², témoignent d'une **vision du monde riche en références et en symboles**. Artiste enraciné dans la réalité de notre époque, sa démarche artistique est imprégnée d'un fort engagement envers les **questions sociales et politiques qui façonnent notre société contemporaine**.

¹ Une installation est une œuvre d'art visuel en trois dimensions très souvent constituée d'un agencement d'objets et d'éléments indépendants les uns des autres. Elle peut être construite en relation avec son lieu d'exposition, en extérieur comme en intérieur, et mêler différents médiums. Elle sous-entend généralement un dispositif de présentation.

² Le Mouvement Dada (ou Dadaïsme) est un mouvement intellectuel, littéraire et artistique du début du XXème siècle qui se caractérise par une remise en cause de toutes les conventions et contraintes idéologiques, esthétiques et politiques. L'artiste plasticien Marcel Duchamp, avec sa *Fontaine*, est une figure de proue de ce mouvement.

Des sources d'inspiration multiples

Les œuvres de Damien Deroubaix, diverses et riches, reflètent son **univers artistique éclectique** où viennent se rencontrer de **nombreuses influences et références**. Bien que dominées par des thèmes sombres et révoltés, elles révèlent en réalité de nombreuses nuances et subtilités.

Au cœur de son travail, on trouve une fusion entre des **éléments empruntés à l'Histoire, à l'actualité et à la culture populaire**. Les motifs de danses macabres médiévales se mêlent aux évocations de chapitres tragiques de l'histoire contemporaine, créant ainsi un **dialogue entre le passé et le présent**. C'est cette idée qui est au cœur de son travail : des images d'actualité qui se juxtaposent à des images du passé entre la mythologie et le folklore.

L'art de Damien Deroubaix s'inscrit dans une **démarche d'appropriation et de détournement** des mythologies culturelles et des grands thèmes de l'histoire de l'art. À travers ses œuvres, il revisite par exemple les vanités, les danses macabres et les motifs surréalistes pour réaliser des réinterprétations uniques de ces symboles universels.

Il explore également les recoins les plus sombres de l'imaginaire humain avec joie et inquiétude. Son travail témoigne d'une volonté constante de questionner les dogmes et les conventions, de **bousculer les certitudes** et d'**explorer les territoires interdits**. L'univers de l'artiste est une invitation à un voyage à travers les méandres de l'esprit humain, où se mêlent l'obscurité et la lumière, la révolte et la contemplation, le chaos et la beauté.



© Atelier Damien Deroubaix

Quelques œuvres de l'artiste



Damien Deroubaix, *Etude one*, 2021, Peinture : huile et collage sur toile, 200 x 150 cm, Gallery Nosbaum Reding

Dans cette œuvre intitulée ***Etude One***, Damien Deroubaix explore le concept de la **crucifixion** à travers une représentation poignante : une **carcasse de viande** fixée sur une structure en bois, qui évoque la souffrance d'un corps humain supplicié. L'image est une citation de la peinture *Le bœuf écorché* de Rembrandt (1655) et s'inscrit ainsi dans une longue tradition de l'histoire de l'art aux côtés de reprises comme celle de Francis Bacon en 1946. Au cœur de cette composition, une **statuette à clous Nkisi**, originaire de la culture Kongo, est mise en valeur par un halo magique, ajoutant une dimension mystique à la scène. Une torche enflammée, inspirée du **logo du groupe de metal « Death »**, vient renforcer le caractère chaotique de l'œuvre.



Damien Deroubaix, *L'esprit de notre temps*, Installation, Vue d'exposition, Galerie Fabienne Leclerc

Dans *L'esprit de notre temps*, Damien Deroubaix offre une vision de notre époque à travers une installation. Au cœur de cette création se trouve un **arbre monumental**, agissant comme une **généalogie de ses influences artistiques** et une machine à associer les symboles. Cette installation investit la grande salle d'exposition et les combles du musée de l'Abbaye Sainte-Croix, fusionnant peintures, sculptures et bois gravés pour créer une vaste **allégorie du temps**. Chaque élément est réinterprété pour évoquer les tragédies humaines à travers l'histoire de l'art. Cette composition immersive, mêlant culture populaire, ethnologie et histoire de l'art, reflète de manière déformée et amplifiée les peurs et la violence de notre monde contemporain.

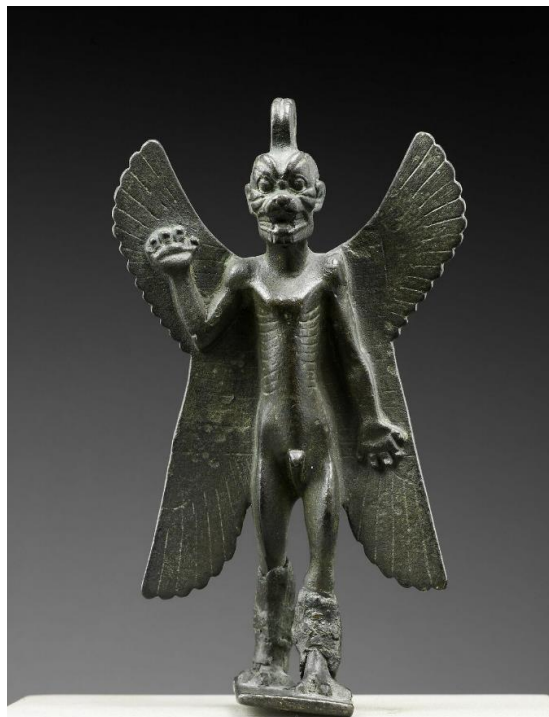
L'œuvre



Damien Deroubaix, *Conscience (Pazuzu)*, 2019, Peinture : huile et collage sur toile, 200 x 150 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri

Conscience (Pazuzu) met en scène de manière frontale un être énigmatique et étrange. **Mi-humain, mi-bête**, celui-ci apparaît sur un arrière-plan sombre, baigné d'une lueur bleutée. Coiffé d'une tête grimaçante de dragon, son corps est recouvert d'écailles. Il est entouré d'une torche enflammée, symbole récurrent dans les œuvres de Damien Deroubaix, et d'un motif floral séché provenant d'une xylogravure³.

Cette mystérieuse créature est **Pazuzu**, une **divinité assyrienne et babylonienne** aux traits démoniaques. L'artiste le découvre pour la première fois dans le film *L'Exorciste* de William Friedkin sorti en 1973, avant de le croiser de nouveaux, sous la forme d'une statuette, au musée du Louvre.



Figurine de Pazuzu, Néo-assyrien (-911/-604), Sculpture, Département des antiquités orientales, Musée du Louvre © Musée du Louvre, 2007 / Crédit photographique : Thierry Ollivier

Pazuzu est souvent dépeint avec un corps d'homme, des ailes d'aigle, des griffes de lion et un visage grotesque de démon. Il est associé aux vents destructeurs, d'ouest et du sud-ouest, qui apportent la famine et des tempêtes dévastatrices. Pour autant, il est aussi invoqué pour se protéger du mal, en particulier par les femmes enceintes et les enfants. C'est cette **dualité entre figure protectrice et figure destructrice** qui inspire Damien Deroubaix.

³ Gravure sur bois

Les représentations tirées de la mythologie sont nombreuses dans ses œuvres. On les devine dans des motifs de créatures hybrides, des visages déformés et des êtres grotesques qui évoquent la présence de forces surnaturelles et mystérieuses. Ces représentations révèlent la fascination de l'artiste pour les mythes et les légendes, ainsi que son désir de **donner une forme visuelle à des concepts intangibles** tels que la peur, la protection et la transcendance. Se faisant, il parvient à questionner des préoccupations universelles sur la nature humaine et le monde qui nous entoure.

Inspiration Dada

L'approche artistique de Damien Deroubaix évoque l'esprit éclectique et expérimental du mouvement Dada. Comme les artistes de ce groupe, il juxtapose les motifs iconographiques sans hiérarchie et varie les formes et les techniques. Il abolit les frontières entre les arts dits majeurs et la culture populaire en créant des télescopages permanents entre les époques, les aires culturelles et les médiums. Ces méthodes non conventionnelles permettent à Damien Deroubaix de jouer avec les concepts de l'absurde et du hasard, caractéristiques des travaux des Dadaïstes.



Hannah Höch, *Kleine Sonne* [Petit soleil], 1969, Collage, 16,3 x 24,2 cm © Berliner Sparkasse © VG Bild-Kunst, Bonn 2015 © ADAGP, Paris

Œuvres de la collection



Omar Ba, *Félin*, 2013, Peinture : huile, acrylique, gouache, crayon, stylo bille et tipp-ex sur carton recyclé ondulé, 200 x 150 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Julien Vidal/Parisienne de la photographie

Dans son œuvre *Félin*, **Omar Ba** présente un **être hybride, mi-homme mi-bête**, s'inspirant de la photographie d'une vendeuse prise au Sénégal. Son style iconographique marie des symboles ancestraux à des représentations énigmatiques et poétique. Il dévoile ainsi dans ses tableaux des animaux imaginaires à la fois rassurants et effrayants. Il interroge à travers eux des problèmes socio-politiques contemporains et met en lumière les défis rencontrés dans la société africaine, tels que la corruption et l'obscurantisme persistants.



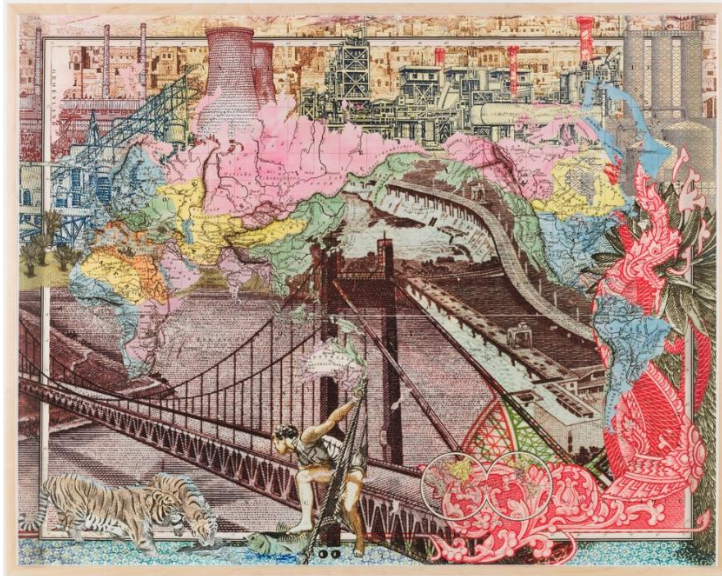
Philippe Mayaux, *Idoles*, 2011-2012, Sculpture : résine stéréolithographique, pierre, métal et briques récupérées, Dimensions variables, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Stéphane Piera/Parisienne de Photographie

Philippe Mayaux crée des sculptures aux couleurs vives en utilisant des objets du quotidien qu'il récupère et transforme. C'est le cas de sa série de statuettes *Idoles*, qui mêlent recyclage et technologie, et à qui il donne une apparence d'anciennes **idoles africaines**. Son travail oscille ainsi entre archaïsme et futurisme révélant la **sacralité cachée des objets ordinaires** questionnant notre rapport à ces derniers.



Josèfa Ntjam, *Offering to Djengou*, 2021, Installation : jarre, 9 coupes en céramique émaillée, vidéo documentaire (3'11") et protocole, 35 x 45 x 45 cm (jarre) et 4 x 8 x 8 cm (coupes), Fonds d'art contemporain – Paris Collections © adagp, Paris 2024 / Crédit photographique : Hélène Mauri

Offering to Djengou est une jarre en céramique dotée de 9 becs en forme de champignons, liés à 9 coupes dans lesquelles est versée une potion protocolaire préparant les corps à la révolution. Cette œuvre de **Josèfa Ntjam** fait **référence aux objets rituels du culte vaudou de Djengou**, aussi appelée Mami Wata. Cette divinité aquatique aux identités multiples est alternativement représentée comme un monstre, une sirène, un esprit maléfique ou salvateur. La fluidité inhérente à l'œuvre est le **symbole magique d'une libération**, permettant de changer constamment d'apparence, de sexe et d'attitude.



Malala Andrialavidrazana, *Figures 1876*, 2018, Photographie : impression jet d'encre pigmentaire rehaussée à l'encre sur papier baryté et contrecollé sur aluminium, 113,5 x 143 cm, Fonds d'art contemporain – Paris Collections © Malala Andrialavidrazana / Crédit photographique : Julien Vidal

Dans sa série *Figures* initiée en 2015, **Malala Andrialavidrazana** exploite les possibilités du **collage** pour interroger l'héritage iconographique de l'époque coloniale et son impact sur notre perception du monde. Fondée sur une collecte et une **accumulation de fragments d'images** qu'elle superpose – atlas, cartes postales, timbres, gravures ethnographiques, billets de banque, etc. –, la série met en avant l'**altérité et le métissage culturel**. Elle invite à la nécessaire remise en question d'un imaginaire collectif « eurocentré » et propose une forme de décolonisation par l'image.

Pour aller plus loin

Interview de Damien Deroubaix – Moreeuw :

http://www.moreeuw.com/histoire-art/damien-deroubaix.htm#google_vignette

« L’atelier A – Damien Deroubaix » - ARTE :

<https://www.arte.tv/fr/videos/074719-011-A/damien-deroubaix>

« Le dada ou le dadaïsme, c’est quoi ? » - Une histoire de l’art – Wladimir Autain :

<https://www.youtube.com/watch?v=VnI4nkfo4dA>

Dossier thématique « Êtres hybrides » : https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/dossier-thematique-les-etres-hybrides-dans-la-mythologie__3016

Idées d’ateliers réalisés autour des œuvres d’Omar Ba et Philippe Mayaux :

https://fondsartcontemporain.paris.fr/ressources/atelier-de-creation-d-etres-hybrides__2874

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/la-maternelle-rampal-ouvre-son-musee-sur-la-statuaire__13895

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/retour-d-experience-d-ines-seddiki-mediatrice-culturelle__6233

https://fondsartcontemporain.paris.fr/actualites/une-oeuvre-a-la-maison-13-avec-les-idoles-de-philippe-mayaux__6645